



Jean Messagier

Le prochain été

2 JUIN –
3 NOVEMBRE 2024

Espace Paul Rebeyrolle
Eymoutiers (87)



Jean Messagier

Le prochain été

exposition
2 juin / 3 novembre 2024

Commissaires d'exposition :
Christophe Mélard et Thomas Messagier

Vernissage le samedi 1^{er} juin 2024

sommaire

communiqué de l'exposition – p.3

le catalogue d'exposition – p.5

à propos – p.6

visuels disponibles pour la presse – p.7

repères biographiques – p.10
chronologie

les collections publiques – p.15

renseignements pratiques – p.17



ESPACE PAUL REBEYROLLE
Route de Nedde - 87120 Eymoutiers

Tel. 05 55 69 58 88
espace.rebeyrolle@wanadoo.fr
www.espace-rebeyrolle.com



Jean Messagier

Le prochain été

exposition
2 juin / 3 novembre 2024

Commissaires d'exposition :
Christophe Mélard et Thomas Messagier

Vernissage le samedi 1^{er} juin 2024

L'Espace Paul Rebeyrolle est un lieu de rencontres, de rapprochements et de confrontations artistiques ; ses expositions temporaires s'inscrivent dans un projet culturel concret, invitant les visiteurs à découvrir des parcours singuliers, toujours exceptionnels.

Après André Marfaing et Roger-Edgar Gillet, nous accueillons cette année les œuvres de Jean MESSAGIER (1920-1999) lui aussi contemporain et ami de Rebeyrolle.

Messagier ce peintre presque abstrait, presque américain, et qui pourtant n'en a jamais fini avec la figure ou la figuration, se permet, dès les années 70, de convoquer des images issues de la culture populaire et de bousculer ses maîtres en citant Delacroix, Matisse, Picasso... avec une totale irrévérence.

Soucieux d'être contemporain de son époque, Messagier le sera toujours et son œuvre, dans sa globalité, porte à la fois sa signature et l'esprit de son temps.

Ainsi, comme le souligne Gaston Diehl, critique d'art, l'artiste aboutit à cette forme si dynamique de vision instantanée suggérant une impression de nature vivante qui nous entoure, nous submerge, en nous restituant l'ambiance même ressentie, tour à tour de fraîcheur d'herbe, de chaleur ou de détente, toujours empreint de poésie et d'humour.

Parce qu'il sait admirablement varier à l'infini l'emploi des volutes colorées : ocres orangés, tourbillons de verts et de bleus, émouvante symphonie de violets... ses splendides déploiements des gammes dans des formats souvent monumentaux, ses vastes toiles aux tumultueuses torsions, en feront un chef de file du paysagisme abstrait et surtout un maître du chromatisme.

*« Ce n'est pas le tableau qui compte...
c'est la peinture. »*

Avec une quarantaine de peintures, sculptures et œuvres sur papier, l'exposition n'est pas à proprement parler une rétrospective, mais tente de montrer le travail de l'artiste dans sa diversité entre 1945 et 1990.

Deux tableaux importants sont prêtés par les Musées de Montbéliard : « *Tous les matins du monde* » (1982) 127 x 200 cm et « *Autel pour jeune givre* » (1983) 131 x 202 cm.

L'exposition fera l'objet d'un catalogue édité par l'Espace Paul Rebeyrolle.

« J'ai toujours l'envie folle de remplir les espaces d'enroulements vertigineux, éternels, répétés, démultipliés pour construire un palais dans le palais de la journée, de la nuit ou du jour, pour dédoubler la réalité, lui donner plus de force, jusqu'à l'épuisement, aller jusqu'au bout du spectacle, continuer une colline inachevée, les berges d'un fleuve, tous les sommets qui montent au ciel ou qui descendent dans les profondeurs, arroser tout cela de rosée, de parfum et de sang. »

Jean Messagier

extrait de *Biographie mélangée à la bibliophilie et à bien d'autres choses*

Éditions Marval, 1992



L'entrevue de Juillet (1962) huile sur toile 194,5 x 347,5 cm
Photo Studio François Vézien

Il ne faut pas laisser au public le temps de se reconnaître dans une œuvre qui, quand elle est importante, est inconfortable. Il faut qu'il soit étourdi, écartelé, multiplié par son intensité comme l'artiste l'a été en la réalisant.

Jean Messagier

extrait de *Feuilles de mille-feuilles*, journal 1968



Le catalogue d'exposition (extrait)

Joies, liberté, fêtes, sensualité, volupté... voici quelques mots parmi d'autres qui peuvent nous venir en grappes à la vue des œuvres de Jean Messagier réunies pour cette exposition. On les trouve d'ailleurs souvent cités dans les catalogues de l'artiste ou dans ses propres écrits. On est aussi immédiatement interpellé par une autre caractéristique de ces œuvres : celle d'excéder les limites dans lesquelles on pourrait chercher à la circonscrire, d'échapper aux catégories – qu'il s'agisse d'abstraction ou de figuration, de bon goût ou de mauvais goût - pour évoluer en liberté. L'énergie qui souffle dans ces peintures associées par Messagier au printemps, fait songer au « vent du dégel » qui ouvre chez Nietzsche à l'expérience d'un « Gai savoir », à « un art espiègle, léger, fugace, divinement serein, divinement artificiel ».

Messagier est un peintre que l'on peut probablement mieux voir aujourd'hui, justement parce qu'on le regarde en dehors des catégories passées. L'artiste fut associé à l'École de Paris, cette étiquette, devenue encombrante lorsque le triomphe de la peinture américaine délégitima la scène française au début des années soixante, apparaît rétrospectivement comme bien trop étriquée pour appréhender le rapport à l'espace pictural qui se déploie chez l'artiste au cours des années cinquante. Peintre de la seconde moitié du XXe siècle, sa peinture dialogue avec celle de ses contemporains et l'histoire de l'art peut s'appliquer à renouer les fils de ces relations, de l'abstraction américaine et française d'après-guerre jusqu'à la figuration libre des années quatre-vingt, en passant par la remise en cause du tableau par Supports / Surfaces au début des années soixante-dix. Mais elle s'inscrit aussi dans un horizon temporel plus large qui intègre le XVIIIe siècle, comme l'avait justement remarqué Marcel Duchamp, et se projette jusque dans notre XXIe siècle comme l'artiste aimait le proclamer.

Sa peinture se révèle en effet très contemporaine. Il n'est donc pas étonnant qu'elle soit regardée aussi par des jeunes artistes qui se situent par-delà abstraction et figuration et travaillent, dans une liberté de gestes et d'associations, à une dé-définition de l'abstraction que ne renierait pas Messagier. Mais l'actualité de cette œuvre, c'est aussi un rapport à la nature, une relation au monde, qui nous apparaît aujourd'hui avec une forme d'évidence.

Romain MATHIEU
Extrait du catalogue de l'exposition *Jean Messagier, Le prochain été*
Éditions Espace Paul Rebeyrolle, 2024



à propos

À la traditionnelle opposition figuration-abstraction qui n'a plus de sens, il convient de substituer des mots nouveaux et des catégories qui correspondent à la réalité de l'art de notre temps.

[...]

Quant aux paysages, ils ne sont plus qu'équivalence, sensation pure, délire de lumière, duel de bleu et de vert. Je crois pouvoir dire que Messagier est aussi figuratif que Rebeyrolle, que Rebeyrolle est aussi abstrait que Messagier. Cependant, l'un et l'autre ont la sensation de « coller à la réalité » et la volonté d'aller aussi loin que possible dans ce sens.

Georges BOUDAILLE

extrait de la revue *Cimaise* n°82, août-sept.-oct. 1967

Si vous plongez la tête la première dans les orties, votre front deviendra lourd dans une multitude de frissons.

Vous allez croire que le paysage dans lequel vous êtes tombé est resté collé à votre front ; vous allez le transporter en vous, avec son poids et sa vie, avec son apesanteur et sa lévitation.

Vous emporterez avec vous un morceau de sol et de rivière qui continuera à couler longuement entre votre front et vos lèvres en vous faisant sentir tous les courants et toutes les graminées. votre cerveau les accueillera comme une immense caresse en dehors de toutes sensations, comme une grande affliction naturelle.

...Et je portai mon front la journée entière, lourd, fourmillant, oblitéré, composté, affranchi, par une armée-ortie victorieuse.

Je suis pris d'une grande peur car c'est la première fois que mon travail est là devant moi, dans une pure abstraction et pourtant avec une terrible présence.

Est-ce cela la vraie création ? le moment sublime de la vie d'un artiste ? Est-ce un moment privilégié ? Se reproduira-t-il ? Je connais la réponse avant de poser ces questions. Alors, au travail.

Jean MESSAGIER

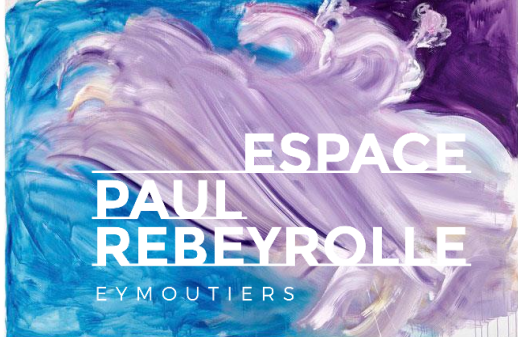
extrait de *Météores quotidiens*, journal 1982

C'était quand ? C'était où ? Et voilà que la mémoire lui revenait. C'était au Grand Palais, en 1981, à l'occasion de la rétrospective consacrée à l'artiste. [...] c'est cela qu'IL revivait. L'impression d'une peinture égale à celle d'un souvenir d'enfance quand, l'été, en vacances, à la campagne, IL courait les champs de blé et s'y engouffrait, rien que pour le plaisir de fendre l'espace. Le souvenir physique des tiges qui le caressaient ou lui fouettaient le visage, au fur et à mesure qu'IL s'enfonçait plus avant, au risque de perdre tout repère, et de craindre de ne plus retrouver à s'en sortir. Pour l'essentiel, l'art de Messagier lui paraissait relever d'une semblable expérience. Y plonger. S'y immerger. Se laisser emporter dans le flux de sa peinture.

[...] Toute une ribambelle de références envahissait alors son esprit. Ainsi de la fougue du coup de brosse de Rubens et le chatoiement de ses couleurs, des éclats et des tourbillons fulgurants de Turner, de la quête insensée de Monet avouant avoir « *repris des choses impossibles à faire, de l'eau avec de l'herbe qui ondule dans le fond* ».

Philippe PIGUET

extraits de *Messagier, De mémoire vive*
in catalogue du Musée des Beaux-Arts de Dôle, 2019



visuels disponibles pour la presse

libres de droits pour une utilisation en lien avec l'exposition
et jusqu'au 3 novembre 2024

contact : ESPACE PAUL REBEYROLLE

Tel. 05 55 69 58 88

espace.rebeyrolle@wanadoo.fr



Les Coqs (1942-43 circa)

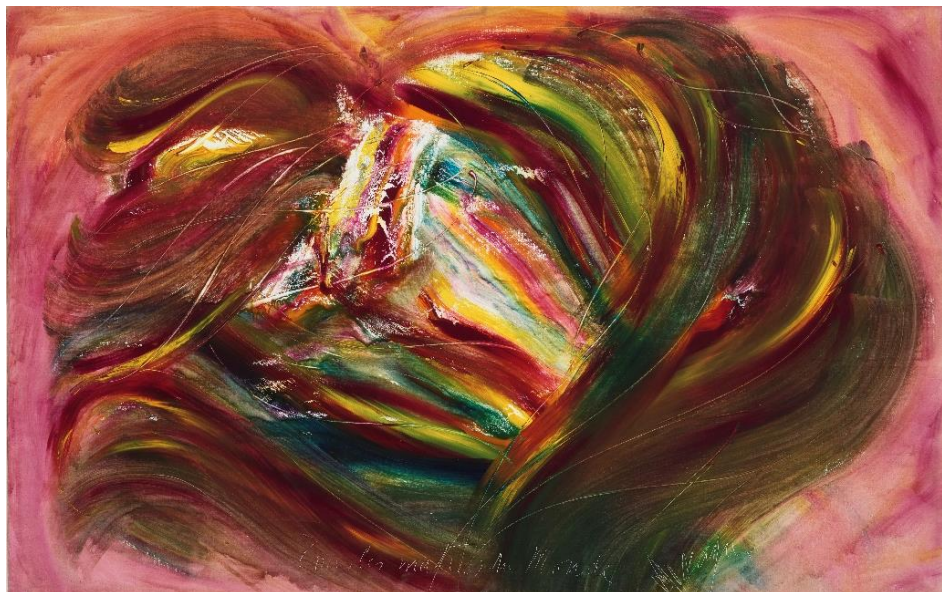
Huile sur toile,

73 x 92 cm

Photo François Vézien



Sans titre (1958-1959)
Huile sur toile, 72 x 142 cm
Photo François Vézien

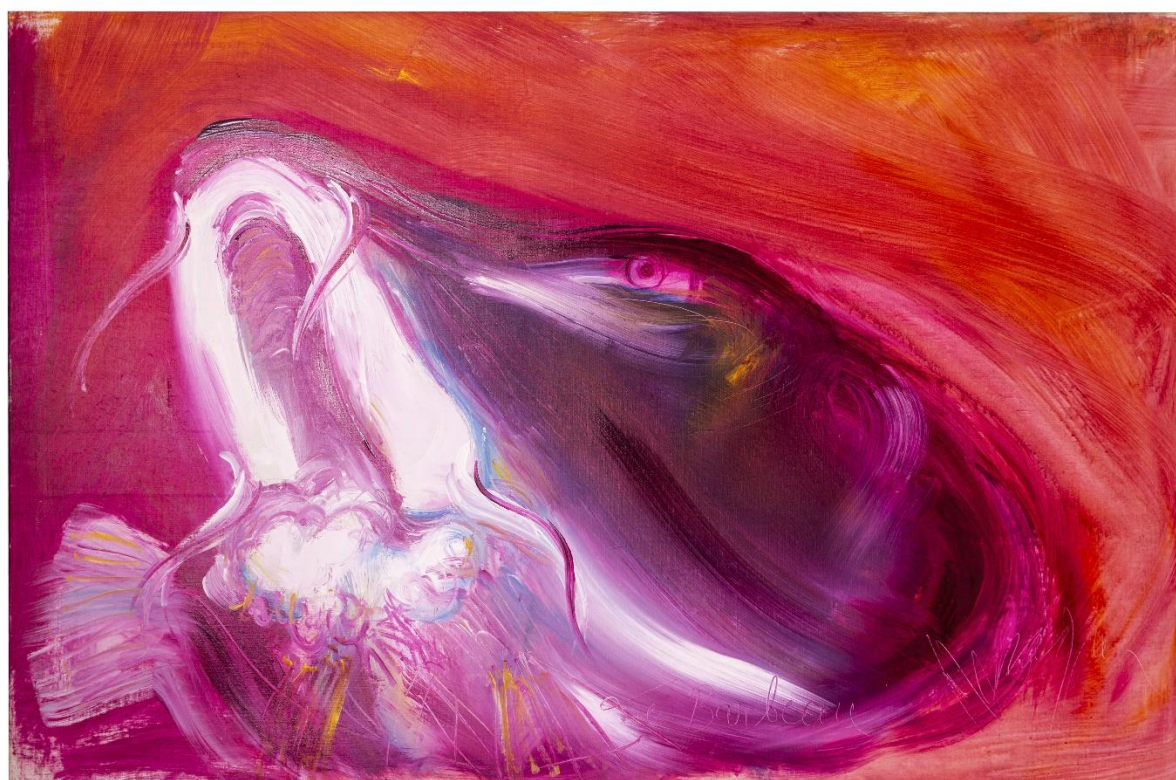


Tous les matins du monde (1982)
Acrylique sur toile, 127 x 200 cm
Photo Pierre Guenat



Aimez-vous Véronne ? (1990)
Bronze et éléments de téléviseur, 66 x 74.5 x 18 cm
Photo Claude-Henri Bernardot

Le Barbeau (1977-78 circa)
Acrylique sur toile, 95 x 144 cm
Photo Studio François Vézien



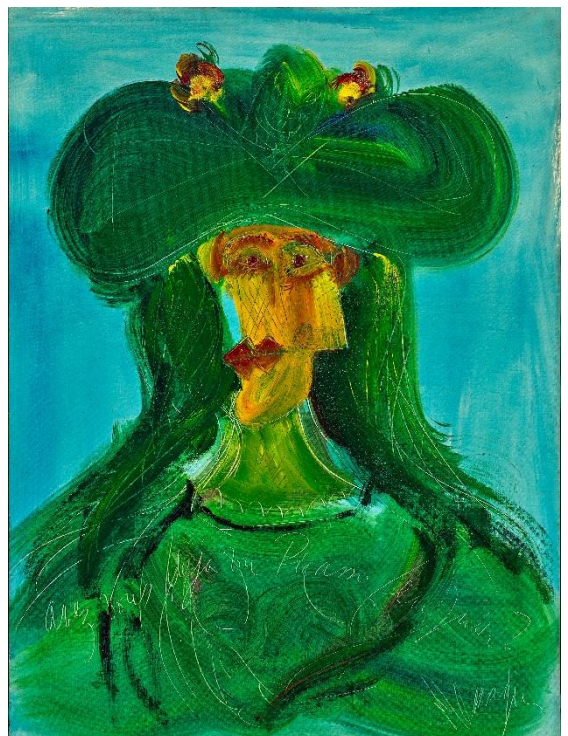


Avez-vous déjà vu une sauterelle se noyer dans un bouton d'or ? (1984-85 circa) Acrylique et paillettes sur toile, 130 x 200 cm
Photo Rémi Villaggi

Marcelle à l'églantine (1988)
Acrylique sur toile, 104 x 145.5 cm. Photo Studio François Vézien



Avez-vous déjà vu Picasso en juin ? (1987)
Acrylique sur toile, 100 x 75 cm
Photo Rémi Villaggi





repères biographiques

Jean Messagier

1920 - 1999

1920 - Naissance le 13 juillet à Paris, 63 rue la Condamine. Il y passe sa première enfance entre le boulevard des Batignolles, le parc Monceau et les Tuileries où il contracte le virus de la marionnette. Il subit l'influence de son grand-père, agent d'assurance, poète et photographe.

1940 - Premières aquarelles et dessins dans la campagne franc-comtoise qui deviendra pour lui, par la suite, le lieu privilégié de sa création artistique. Il découvre la peinture des autres. Il copie Cézanne, Delacroix, Daumier, Goya.

1942 - Élève de François Desnoyer, il entre à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris où il passe deux ans. Il suit les cours de poésie de Paul Valéry au Collège de France.

1944 - Il se marie avec Marcelle Baumann, céramiste. Il travaille à Paris, 8 Rue Pierre et Marie Curie.

1945 - Première exposition personnelle à Paris, à la Galerie L'Arc-en-Ciel, préface de Jean Bouret.

1946-1948 - Voyages en Italie et en Algérie qui furent déterminants. La Toscane, L'Émilie, l'Ombrie et la Kabylie lui apportent une lumière inconnue et libératrice. Il copie les primitifs siennois et surtout Piero Della Francesca, Giotto et Fra Angelico. La sculpture lui est révélée par Tino di Camaino.

1948 - Invité au Salon de mai pour la première fois par Édouard Pignon. Il sera nommé membre du comité en 1960.

1949 - Naissance de son premier fils, Matthieu.



Jean Messagier, atelier de Lougres, 1987. Photo Nicole Lejeune

1950-1952 - Il fait la connaissance des peintres de sa génération et du critique Charles Estienne qui l'invite à participer à l'exposition « La Nouvelle École de Paris » à la Galerie de Babylone. Il participe au Salon d'octobre dont il est l'un des membres fondateurs.

1953 - Première exposition de groupe à New York au Solomon R. Guggenheim Museum « Younger European Painters » avec Simon Hantaï, Hans Hartung, Pierre Soulages...

André Breton, Charles Estienne et Benjamin Péret invitent Jean Degottex, Marcelle Loubchansky, René Duvillier et Jean Messagier à la Galerie l'Étoile Scellée.

1954 - Naissance de son deuxième fils, Thomas. Exposition au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles.

1955 - Sur les conseils de Jean Dubuffet, il organise une exposition personnelle au Cercle Volney à Paris où il rencontre Jacques Putman qui lui présentera Bram Van Velde. Il montre une cinquantaine de toiles, aquarelles, dessins, montages photographiques, préface de Frank Elgar. Étape importante pour lui.

1956 - Il entre à la Galerie Michel Warren, Paris.

1957 - Il participe à la 2^{ème} exposition internationale de gravure au Musée d'Art Moderne de Ljubljana en Yougoslavie. Voyage en Sardaigne.

1958 - Naissance de Simon, son troisième fils. Exposition Alechinsky, Messagier, Bram Van Velde à la Galerie Michel Warren, Paris. Exposition « La Jeune École de Paris » à la Galerie H. Le Gendre avec Tàpies, Appel, Debré. Il participe à l'exposition New Talents in Europe à l'Université d'Alabama.

1959 - En septembre, Franz Meyer, alors conservateur de la Kunsthalle de Berne, réunit Tàpies, Alechinsky, Messagier, Moser. Exposition « Un aspect de la peinture » à la Galerie André Schoeller Jr. avec Monet, Sam Francis, Tal Coat...

1960 - Première exposition personnelle à New York organisée par Michel Warren. Premiers contacts avec les jeunes peintres américains. Il rencontre Marcel Duchamp dont il avait copié, en 1952, le tableau *Passage de la vierge à la mariée*. Il fait la connaissance de Pierre Loeb. Il entre à la Galerie André Schoeller Jr. à Paris. Avant son départ pour New York, il est nommé membre du comité du Salon de mai.

Il décide du plan de construction de son nouveau Moulin avec l'architecte Jean-Louis Veret, élève de Le Corbusier et co-fondateur de l'Atelier de Montrouge.

1961- Exposition « La Jeune École de Paris and Other Paintings » au Musée de Tulane, La Nouvelle-Orléans.

Il expose à la Galerie D. Benador à Genève, préface de Franz Meyer.

1962 - En juin, il représente la France à la 31^{ème} Biennale de Venise avec Alfred Manessier, Serge Poliakoff, André Marfaing et James Guitet. Le 13 juillet, l'inauguration du nouveau Moulin est l'occasion d'une grande fête avec ses amis Charles Estienne, Bram Van Velde, Serge Poliakoff, Jean Degottex, Roger-Edgar Gillet, Marcelle Loubchansky, les frères Loeb... Pierre Alechinsky et Jean Messagier, qui se connaissent depuis 1953, réalisent une toile à 4 mains rehaussée de phrases du critique Charles Estienne

Première exposition personnelle au Japon à la Galerie Tokyo.

Participe au Salon de mai à Tokyo, Osaka, Yawata. Exposition « Four Men Show » avec Castillo, Duvillier, Messagier et Rebeyrolle à la Galerie Nitta, Tokyo.

1965 - Il représente la France à la 8^{ème} Biennale de São Paulo, Brésil avec Degottex, Vasarely... La Monnaie de Paris lui commande une médaille. En novembre, Lucien Durand groupe dans sa galerie Asse, Messagier, Bischoff, Mubin.

1966 - « 20 années de gravure », exposition rétrospective à la Galerie Claude Bernard, Paris. Exposition Fautrier, Messagier, Rebeyrolle à la Galerie A. Schoeller. Paris, Musée d'Art Moderne de la Ville, VII^e Salon, Grands et Jeunes d'Aujourd'hui

1967 - Jacques Putman lui propose de graver deux planches pour la Suite Prisunic de gravures originales contemporaines avec Alechinsky, Wifredo Lam, Matta, Reinhoud, et Bram van Velde. En juillet, invité par le gouvernement cubain, il se rend à La Havane, avec les membres du comité, pour présenter le Salon de mai et réaliser une immense fresque avec une centaine d'autres peintres.

1968 - Participe à l'exposition « Painting in France 1900-1967 » à la Galerie nationale d'art de Washington. Obtient le deuxième prix à la Biennale d'Alexandrie.

Participe à la Journée des intellectuels pour le Vietnam au Parc des Expositions, Paris.
Obtient plusieurs prix de gravure et de dessin (Rijeka et Ljubljana, Yougoslavie). En juin, Mme Kueny, alors conservateur du Musée de Grenoble, lui propose une rétrospective : il la refuse par solidarité avec les évènements de mai.

1969 - Première exposition personnelle de sculptures dans les galeries Knoedler et A. Schoeller, Paris.

Exposition des Suites Prisunic à la Galerie de l'Œil avec Pierre Tal Coat, Bram van Velde, Jean Dewasne...

Premiers « gels », il dialogue avec le gel qui lui permet de figer sa peinture sur le papier ou la toile. Publication de "l'œil du temps", Pierre Cabanne, les éditions du temps.

1970 - Quitte le comité directeur du Salon de mai. Il réalise un panneau décoratif pour Air France (Boeing 747) et plusieurs cartons de tapisseries pour les Manufactures des Gobelins.

1971 - Il entre à la Galerie Ariel et Beno d'Incelli, Paris.

Une grande exposition de son œuvre gravé a lieu dans deux villes d'Allemagne, Fribourg et Worpsswede. À cette occasion paraît un catalogue raisonné de l'œuvre gravé : Les estampes et les sculptures, 1945-1974, Jacques Putman, Yves Rivière Éditeur, Paris, 1975.

La municipalité de Montbéliard lui offre une salle permanente au Musée.

1973 - Il réalise la toile manifeste « Les rivières meurent » et s'engage personnellement et artistiquement dans un combat pour la sauvegarde de la biodiversité.

Pétition contre la pollution des rivières. Les éléments thermoformés employés à la construction du « Palais des conversations de framboises » seront mis entre les mains des habitants de la ZUP de Montbéliard qui construiront eux-mêmes leur palais, « le ZNUP ».

1974 - Il entre à la Galerie Beaubourg, Paris. Il réalise une médaille pour le Festival d'Automne à Paris (fonte La Monnaie de Paris).

1975 - À l'occasion de son exposition en mai 1975 à la Galerie Beaubourg, il procède, dans la rue Pierre au Lard au lancement d'un R.A.V.N.I. (Radis Volant Non Identifié).

En juin, Il participe aux « 6 jours de la Peinture » à Marseille.

Passionné de football, il réalise les portraits des joueurs internationaux Marius Trésor et Victor Zvunka.

1976 - Il montre les « dévelofixers » réalisés sur du papier photographique avec l'aide d'André Villers au Musée Nicéphore-Niépce.

1977 - Il expose à la Fondation Maeght, textes de Pierre Cabanne et Jacques Putman.

Il organise dans le même temps, à La Colle-sur-Loup, un match de football entre artistes et marchands qui fera date, avec Bram van Velde, César, Paul Rebeyrolle, Daniel Templon, Lucien Durand...

Il illustre le théâtre de Beaumarchais à la demande de la direction de l'Imprimerie Nationale.

1978 - En mars, inauguration de la salle permanente « Messagier maintenant 2 », Musée de Montbéliard.

Diffusion du documentaire « Peintres de notre temps » de Michel Lancelot sur Antenne 2.

1979 - Il expose à la Galerie Birch à Copenhague, texte de Børge Birch.

Exposition « Jean Messagier Le Parcours d'un peintre de 1949 à 1979 » à la Maison de la Culture d'Amiens, texte de Claude Engelbach et Daniel Meiller.

1980 - Exposition « 1950-1980: European Trends in Modern Art, One Hundred Paintings » à New York, Galerie Pierre Cardin.

1981 - Grande rétrospective au Grand Palais, Galeries Nationales, Paris, préface de Michel Troche et textes de Dore Ashton et de Charles Estienne.

1982 - Exposition à Chicago organisée par Ante Glibota à la Galerie d'art international.

Il réalise la pochette de l'album live de Jimi Hendrix « The Jimi Hendrix Concerts ». Un disque produit par Alan Douglas (producteur qui a notamment travaillé avec Miles Davis) sorti chez CBS, Reprise Records.

1983 - Expositions à l'Institut français de Suède à Stockholm et à la Galerie Præstegaarden au Danemark.

1984 - Il expose en Suisse à la Collégiale de Saint-Ursanne.

1987 - Solo show à la Galerie LEVY pour la FIAC, Grand Palais, Paris.

1988 - Participe au Festival Olympique de Culture et d'Art de Séoul. Il expose à Séoul à la Sun Art Gallery.

1990 - Il entre à la Galerie Larock-Granoff et expose Place Beauvau.

En juin, il expose au Musée Toulouse-Lautrec à Albi.

Il expose à Séoul à la Galerie Meegun.

1991 - Exposition « Jean Messagier Rétrospective 1955 - 1990 » à Baden-Baden, Galerie Frank Pages

1992 - Mort de Marcelle Messagier.

En mai, il expose à la Galerie Larock-Granoff et présente l'importante monographie que la Galerie lui a consacrée aux Éditions Marval.

1994 - Exposition « Tal-Coat - Messagier », Galerie Guillon-Lafaille.

1995 - Il expose à la Maison des Arts Georges & Claude Pompidou à Cajarc, au Palais Fesch-Musée à Ajaccio et au Musée de Bastia.

1997 - Exposition de son œuvre gravé au musée du Dessin et de l'Estampe à Gravelines.

En mai, il expose au musée Gustave Courbet à Ornans et à la Saline royale d'Arc-et-Senans.

1999 - Il meurt le 10 septembre à Montbéliard.

Jean Messagier est représenté par les Galeries Ceysson & Bénétière, Larock-Granoff, et Catherine Putman.

Principales expositions depuis 1999

1999 *Galerie Larock-Granoff, Paris*

2000

Hommage à Jean Messagier : 1920-1999, Musée de Montbéliard, Montbéliard

Œuvres graphiques, 1943-1998, Musée Baron Martin, Gray

Jean Messagier, Hommage 1950-1995, Larc scène nationale, Le Creusot

2001

Sophia Vari et Jean Messagier, Ludwigmuseum, Coblenze, Allemagne

Jean Messagier, Lieu d'Art Contemporain - LAC, Sigean

2003

Monotypes et Gravures, Musée Rignault et Musée Zadkine, Saint-Cirq-Lapopie - Les Arques

2004

Jean Messagier, Portes pour une joie, Musée Paul Valéry, Sète

Jean Messagier, Accès à l'été, Espace d'art contemporain Gustave Fayet, Sérignan

2006

Jean Messagier chez Buffon, La nature du geste, Musée Buffon, Montbard

Jean Messagier - La nature au creux de la main, Belfort Tour 46 et Musées de Montbéliard

Michel Jouët et Jean Messagier, Centre culturel Athanor, Guérande

2007

Jean Messagier, Galerie Fanny Guillon et Galerie Larock-Granoff, Paris

2009

Jean Messagier, Œuvres sur Papier, L'élégance de la nature, Galerie Larock-Granoff

2011

Jean Messagier, Espace Paragon, Luxembourg

Jean Messagier, Artothèque ASCAP, Montbéliard

2013

Jean Messagier, Galerie Bernard Ceysson Paris, France



Jean Messagier dans son atelier, le Moulin, octobre 1988.
Photo Philippe Hugues Bonan

2016

Jean Messagier - Claude Viallat, Peindre sans retenue, Galerie Bernard Ceysson, Wandhaff, Luxembourg

2018

Jean Messagier, On pleure devant une vallée perdue, Galerie Catherine Putman, Paris

2019

Tous les sexes du printemps, Jean Messagier (1920-1999), Musée des Beaux-arts, Dole.

2021

Campagnols d'hiver, Galerie Catherine Putman, Paris
Unique et multiple, une incursion dans l'art de Jean Messagier, Musée Beurnier-Rossel, Montbéliard

2022

Paradiana, Galerie Ceysson & Bénétière, Paris

2023

La belle lumière, Peintures 1980 - 1993, Galerie Ceysson & Bénétière, New-York, États-Unis
Le printemps commence avec un orage, Galerie Catherine Putman, Paris
De l'inauguration du Moulin aux années 90, Galerie Larock-Granoff, Paris
Jean Messagier, "Gels" et autres peintures, Galerie Laurentin, Paris

2024

Le choix de la peinture, une autre histoire de l'abstraction, 1962-1989, Musée de Tessé, Le Mans
Jean Messagier, Le prochain été, Espace Paul Rebeyrolle, Eymoutiers



collections publiques

France

Aix-en-Provence, Musée Granet
Antibes, Musée Picasso
Arles, Fondation Vincent Van Gogh
Beauvais, Manufacture nationale de la tapisserie
Belfort, Musée
Bourg-en-Bresse, Musée de Brou
Brest, Musée
Chalon-sur-Saône, Musée Nicéphore Niépce
Châteauroux, Musée Bertrand
Dijon, Musée des Beaux-Arts
Dole, Musée des Beaux-Arts
Dunkerque, Lieu d'Art et Action Contemporaine
FRAC Auvergne
FRAC Picardie Hauts-de-France
FRAC Franche-Comté
Fonds départemental d'art contemporain du Val de Marne
Gravelines, Musée du Dessin et de l'Estampe Originale
Gray, Musée Baron Martin
Grenoble, Musée
La Charité-sur-Loire, Musée
Limoges, Musée
Marseille, Musée Cantini
Montbéliard, Musée
Ornans, Musée Courbet
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne
Paris, Musée de La Poste
Paris, Bibliothèque nationale de France
Paris, Fonds National d'Art Contemporain
Paris, Manufacture nationale des Gobelins
Paris, Mobilier national
Paris, Musée d'Art moderne de la Ville de Paris
Paris, Musée de la Monnaie de Paris
Paris, Musée de La Poste
Paris, Musée National du Sport
Paris, Cité de l'Air
Saint-Cyprien du Roussillon, Musée
Saint-Dié-des-Vosges, Musée Pierre-Noël
Saint-Étienne, MAMC, Musée d'art moderne et contemporain
Saint-Paul de Vence, Fondation Maeght
Saint-Priest, Galerie d'art contemporain
Sérignan, Musée Régional d'Art Contemporain
Vitry-sur-Seine, MAC VAL - Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne

Australie

Canberra, Musée national d'Australie

Belgique

Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts
Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique

Bosnie-Herzégovine

Sarajevo, Galerie nationale de Bosnie-Herzégovine

Brésil

Rio de Janeiro, Musée d'art moderne de Rio de Janeiro

Corée du Sud

Seoul, MMCA (National Museum of Modern and Contemporary Art)

Croatie

Rijeka, Musée d'art moderne et contemporain

Danemark

Humblebæk, Musée d'Art Moderne Louisiana
Randers, Kunstmuseum

États-Unis

New York, Guggenheim Museum
Cincinnati Art Museum

Islande

Reykjavik, Galerie nationale d'Islande

Israël

Eilat, Musée d'art moderne
Jérusalem, Musée d'Israël
Jérusalem, Musée Bezalel

Japon

Niigata, Musée d'art contemporain de Nagaoka

Macédoine du Nord

Skopje, Musée d'Art contemporain

Maroc

Fès, Musée du Batha

Pays-Bas

Eindhoven, Van Abbemuseum

Serbie

Musée d'Art contemporain de Belgrade

Suisse

Genève, Fondation Gandur pour l'Art
Genève, Musée d'Art et d'Histoire
Moutiers, Musée jurassien des Arts

Ouverture

Tous les jours de 10h à 18h

L'été (juin / juillet / août) de 10h à 19h

En décembre de 10h à 17h

Fermé en janvier, le 1er mai et les 24, 25 et 31 décembre

Prix d'entrée

donnant accès à la collection permanente et aux expositions temporaires

Plein tarif: 6 €

Tarif réduit et groupes: 4 €

Gratuit pour les moins de 12 ans

Entrée gratuite le premier dimanche du mois (sauf septembre)

Avec le soutien de :



Librairie : accès libre

Service pédagogique

Visites commentées, ateliers et animations toute l'année (sur réservation)



Accès

Eymoutiers est situé à 40 km au sud-est de Limoges

Depuis Paris, par l'autoroute A20,

sortie Feytiat / Eymoutiers,

à Eymoutiers, suivre direction Nedde.

En train, gare SNCF Eymoutiers-Vassivière.



Contacts

Tel. 05 55 69 58 88

espace.rebeyrolle@wanadoo.fr

www.espace-rebeyrolle.com



Espace Paul Rebeyrolle

Route de Nedde

87120 Eymoutiers